

**SOCIÉTÉ****CRISE DU COVID-19**

La vaccination des enfants en questions

D'ici janvier, l'immunisation devrait s'ouvrir, sans obligation, à l'ensemble des 5-11 ans. Accord parental, composition du vaccin, effets secondaires... On vous explique comment la campagne va se passer pour cette tranche d'âge.

CLÉMENCE BAUDUIN,
ANTOINE BEAU,
ANISSA HAMMADI, AUBIN
LARATTE, TOM NOUVIAN
ET PAMÉLA ROUGERIE

LA VACCINATION des enfants, c'est parti ! Les 5-11 ans vont bientôt pouvoir, eux aussi, recevoir une dose de sérum contre le Covid-19, après le feu vert des autorités sanitaires et du Comité consultatif national d'éthique, « si possible d'ici à la fin de l'année », « Cela pourrait commencer le 20 décembre en centre de vaccination et le 27 décembre en ville, avec les mêmes réseaux que ceux des adultes », a détaillé le ministre de la Santé, Olivier Véran. Certains enfants fragiles pourraient être concernés dès la mi-décembre.

■ Quels sont les enfants « à risque », pour qui la vaccination est ouverte au 15 décembre ?

La Haute Autorité de santé (HAS) considère comme à risque les enfants présentant les comorbidités suivantes : maladies hépatiques chroniques, maladies cardiaques et respiratoires chroniques (y compris l'asthme sévère nécessitant un traitement

continu), maladies neurologiques, immunodéficience primitive ou induite par médicaments, obésité, diabète, hémopathies malignes, drépanocytose et trisomie 21.

Les enfants souffrant d'un cancer récent, d'une maladie rénale chronique ou d'un handicap neurologique doivent entrer dans cette catégorie, recommande l'autorité sanitaire. La vaccination au cas par cas peut aussi être proposée aux plus jeunes par les médecins spécialistes d'organes et des maladies rares lorsqu'ils la jugent nécessaire. Au moins 360 000 enfants fragiles pourraient être éligibles à la vaccination dès le 15 décembre, dit la HAS.

■ Pourquoi vacciner les enfants alors qu'ils développent peu de formes graves ?

Le taux d'incidence chez les plus petits ne fait que grimper. Il explose même ces derniers jours, avec plus de 900 cas pour 100 000 enfants de 6 à 10 ans (430 en population générale). Les formes graves sont effectivement rares, mais elles existent : quinze enfants

de 0 à 9 ans sont actuellement en soins critiques, pour 89 hospitalisés en raison d'une infection au Covid-19. Vacciner les enfants permettra de réduire ces rares formes graves, mais aussi la transmission du virus et de se prémunir contre le variant Omicron, dont on connaît peu de choses, si ce n'est qu'il se propage.

■ Quels vaccins sont autorisés pour cette tranche d'âge ?

Pour l'instant, seul le vaccin de Pfizer est autorisé pour les 5-11 ans. L'Agence européenne des médicaments (EMA), l'autorité en charge d'autoriser les vaccins pour le continent, juge que les torts potentiellement causés par l'injection de ce vaccin, c'est-à-dire les effets indésirables, sont largement inférieurs aux bénéfices accordés par la piqûre, même dans cette tranche d'âge. Moderna a également fait une demande de mise sur le marché, toujours en attente.

■ La posologie est-elle la même que pour les adultes ?

Les enfants seront vaccinés avec le vaccin Pfizer spécialement adapté. Sa posologie est





plus faible – 10 microgrammes contre 30 microgrammes, la dose utilisée dans les essais cliniques. Mais le sérum contient les mêmes principes actifs et excipients.

■ **Les 5-11 ans sont-ils sujets à des effets secondaires plus graves ou plus fréquents ?**

Les scientifiques qui étudient les effets des médicaments utilisent la base de données de pharmacovigilance de l'OMS, qui rassemble les effets indésirables déclarés parmi les vaccinés dans la population. « C'est encore parcellaire et les données sont de faible qualité pour le moment mais nous n'avons pas d'effets indésirables nouveaux », résume le docteur François Montastruc, médecin pharmacologue et spécialiste de la sécurité des médicaments. « Sur environ 2 000 signalements, essentiellement aux États-Unis, qui vaccinent les enfants depuis octobre, on recense, en très grande majorité, des douleurs au bras vacciné et des symptômes pseudo-grippaux », détaille le scientifique.

Les vaccins à ARN messager contre le Covid-19 (Pfizer, Moderna) causent parfois des myocardites, un effet indésirable très rare qui se dissipe également après plusieurs jours dans la très grande majorité des occurrences. Deux cas ont été identifiés chez les 5-11 ans. « Il est possible que des incidents rapportés ne soient pas en lien avec le vaccin », rappelle le docteur François Montastruc.

■ **Faut-il l'accord des deux parents pour vacciner un enfant, ou un seul suffit-il ?**

L'accord d'un seul parent suffit. « Seule l'autorisation de

l'un ou l'autre des titulaires de l'autorité parentale est requise pour la réalisation d'un dépistage ou l'injection du vaccin contre le Covid-19, sans préjudice de l'appréciation des éventuelles contre-indications médicales », stipule l'article 1 de la loi n° 2021-1040 du 5 août 2021 relative à la gestion de la crise sanitaire.

En cas de désaccord entre les deux parents, l'un des deux peut donc faire vacciner son enfant en dépit de l'opposition de son/sa conjoint(e) ou ex-conjoint(e). Les mineurs de 16 ans et plus peuvent se soustraire à cette difficulté, puisqu'ils n'ont pas besoin d'accord parental pour accéder à la vaccination.

119 899 décès en France

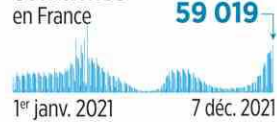
(depuis le 2 mars 2020, dont Ehpad, hors morts à domicile)

92 942 décès à l'hôpital (+ 164) **26 957 décès en Ehpad et étab. médico-sociaux (+ 8)**

12 714 pers. hospitalisées (+ 618) dont **2 351 en soins critiques (+ 160)**

Taux de positivité des tests 6,4 % (=)

Évolution quotidienne du nombre de cas confirmés en France



Personnes vaccinées

Dose de rappel (3^e dose) 10 915 848
 Nombre de personnes vaccinées

30 août 2021 6 déc.

Au moins 1 dose* 77,7% **2 doses* 76%**

* au 6 déc.

SOURCES : SANTE PUBLIQUE FRANCE, GEODES





ISTOCK

Dès la fin du mois, les 5-11 ans pourraient recevoir une dose de Pfizer – le seul vaccin autorisé pour l’instant – avec une posologie plus faible.

